

ONEA : Rendre l'eau potable accessible aux plus dÃ©munis

Dossier de la rÃ©daction de H2o
October 2011

L'Office national de l'eau et de l'assainissement - ONEA, a organisÃ© un atelier de validation du cadre stratÃ©gique d'extension des services d'Approvisionnement en eau potable et assainissement (AEPA) aux populations pauvres et dÃ©favorisÃ©es en milieu urbain et pÃ©riurbain le 25 octobre Ã l'hÃtel Palm Beach Ã Ouagadougou. Au cours de cet atelier, les participants ont examinÃ© le cadre stratÃ©gique proposÃ© par le consultant Claude Wetta, en vue d'apporter des amÃ©liorations et d'adopter des actions en AEPA en faveur des plus dÃ©munis.

Depuis quelques annÃ©es, l'ONEA et la Banque mondiale rÃ©flÃ©chissent sur l'amÃ©lioration de l'approvisionnement en eau potable et de l'assainissement par les populations pauvres en milieu urbain et pÃ©riurbain. Selon le directeur gÃ©nÃ©ral de l'ONEA, Yamba Harouna Ouibiga, l'objectif est de revisiter les initiatives mises en place pour pouvoir couvrir les zones loties et non loties et d'offrir Ã l'ONEA un plan d'actions opÃ©rationnel. L'ONEA, a-t-il confiÃ©, a la noble mission de trouver des solutions les plus appropriÃ©es pour assurer les services de l'eau potable et de l'assainissement aux populations urbaines en gÃ©nÃ©rale et aux plus pauvres et dÃ©favorisÃ©es en particulier.

L'effort accompli Ã ce jour, a-t-il indiquÃ©, permet de couvrir 46 centres et de rÃ©aliser des taux d'accÃ©s respectivement de 75 % pour l'eau potable et de 21 % pour l'assainissement en fin 2010. Le nombre de personnes ayant accÃ©s Ã l'eau potable Ã travers les branchements particuliers et bornes-fontaines est de 4 279 000 tandis que celui de l'assainissement autonome familial se situe Ã 1 652 350 au cours de la mÃame pÃ©riode. Le contraste entre les deux chiffres s'explique par le fait que l'ONEA avait mis beaucoup plus l'accent sur l'approvisionnement en eau potable mais aussi du fait que ce volet assainissement a longtemps souffert de l'insuffisance des ressources Ã lui allouÃ©es pour pouvoir mettre Ã la disposition des populations des ouvrages hygiÃ©niques. Cependant, avec les stratÃ©gies en cours, le taux sera sensiblement amÃ©liorÃ©, estime M. Ouibiga. Cependant en dÃ©pit des efforts fournis, notamment la rÃ©duction du coÃ»t des branchements particuliers et la crÃ©ation de bornes-fontaines, des dÃ©fis restent Ã relever. Il s'agit de rÃ©pondre Ã l'Ã©mergence continue de villes de plus de 10 000 habitants dont la taille de la population les place dans le pÃ©rimÃtre de l'office. Selon le consultant, Claude Wetta, enseignant Ã l'UFR SEG, Ã l'UniversitÃ© de Ouagadougou, deux documents ont Ã©tÃ© produits et mis Ã la disposition de l'ONEA : le rapport prÃ©liminaire qui fait le point de la situation et un second document fournissant le cadre stratÃ©gique d'action. Le consultant rappelle que le taux de croissance annuelle de la population urbaine est de 4,1 % et ce rythme devrait se poursuivre jusqu'en 2025.

Dabadi Zoumbara, Le Pays (Ouagadougou) - AllAfrica 26-10-2011

